

N° 34 Mars 214

Bureau de dépôt : CHARLEROI
N° d'agrégation P207090
SEL Projets : 243 rue Provinciale
1301 Bierges
www.selprojets.be
Trim : 1



BELGIQUE-BELGIE
P.P.P.B.
CHARLEROI X
6/1149

Projets News



Les 25 ans du SEL Projets

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE



Je n'ai pas pu m'empêcher, en composant et relisant ce numéro 34 du SPN, d'aller feuilleter les 33 autres qui l'ont précédé... quel beau travail! Et je ne parle pas (que) du journal, je parle de tout ce qui a été accompli ces dernières années, grâce à la fidélité de chacun. Certes, il y a eu des difficultés et des échecs. Certains projets n'ont pas abouti, les parrainages ne sont pas nécessairement tous idylliques et les relations avec les partenaires présentent parfois des ratés... mais malgré cela, le SEL Projets poursuit fidèlement ses objectifs et avance avec confiance, comme vous pourrez le lire dans les pages qui suivent. Et cela, grâce à vous tous, membres, donateurs, partenaires, parrains et marraines, employés et volontaires qui faites partie de l'aventure, depuis bien longtemps pour certains!

Cela fait chaud au cœur de lire les témoignages de « parrains pionniers » mais aussi d'avoir des partenaires solides comme les Masih en Inde et les responsables de Tin Naabi à Piéla. Et puis, il y a le Village Imuhira. Le SPN 10 titrait à son propos : Bâtir l'espérance... là où les cœurs sont fatigués, et Luc Torrini nous écrivait : « La conviction que Dieu est au cœur de notre démarche est fondamentale »... C'est vrai, Dieu est là, présent, fidèlement, et par notre fidélité envers nos filleuls, nos partenaires, nos membres, nos collègues,... c'est un peu de Lui que nous semons, pour qu'au bout du compte l'Espoir triomphe...

Bonne lecture!

Anne Haumont

Sommaire

- p. 2-3 SEL Projets : 25 ans déjà!
- p. 4-5 Pour un deuxième quart de siècle d'actions pertinentes!
- p. 6-7 Parrainages : être généreux en toute confiance
- p. 8 Visite de travail au Village Imuhira (Burundi)...
- p. 9 ... et rencontre avec son coordinateur local
- p. 10 Rewari (Inde) : des initiatives toujours efficaces
- p. 11 Brèves : retour de Ny Ako et info fiscale
- p. 12 Tin Naabi (Burkina Faso) : de l'eau potable pour 13 villages !

Les 25 ans du SEL Projets

1986 : Des contacts réguliers s'établissent entre la commission d'entraide de l'Alliance Évangélique Francophone de Belgique et le SEL France.



1988 : Premiers pas concrets pour le démarrage et le développement, en Belgique, d'une structure Artisanat SEL, similaire à celle de la France.



Le parrainage d'enfants et les programmes Tickets-Repas suivront rapidement. L'asbl "SEL Belgique" est créée. Sur le terrain, le travail est assuré principalement par un volontaire qui sera engagé à mi-temps bien plus tard, pour devenir enfin, pendant plusieurs années, directeur à temps plein des parrainages, de l'artisanat et de projets de développement ponctuels.

Le travail s'accomplit sous la tutelle du SEL France, qui est en quelque sorte l'"association mère", présente avec voix consultative au conseil d'administration belge.

Le SEL Belgique embraya aussi dans les missions ponctuelles de secours d'urgence



ainsi que dans la section "Médica monde", chargée de l'envoi de médicaments, encore autorisé à l'époque, aux pays en développement.

1994 : Le SEL Belgique devient «SEL Projets».

1995 : L'asbl obtient pour la première fois, des autorités belges compétentes, l'agrément concernant l'exonération fiscale des dons. Cet agrément sera reconduit régulièrement en 1998, en 2000, en 2004 et dernièrement en 2011 pour 5 années encore.

1999 : Première journée des parrains et marraines, qui deviendra la Journée Annuelle du SEL Projets quelques années plus tard.

2000 Pour une question de visibilité envers l'Etat Belge, le SEL Projets devient autonome par rapport au SEL France. La section artisanat-commerce équitable stoppe ses activités. L'accent est mis avant tout :

- sur l'aide à l'enfance, avec entre autres la naissance, à Madagascar, de deux centres de parrainage uniquement soutenus par la Belgique : le centre d'Ankazomanga, démarré en 2002 et l'école d'Andranotaratra, construite en 2005. L'aide alimentaire n'est pas en reste avec le soutien de nouveaux programmes Tickets-Repas au Bur-

kina Faso (à Piéla) et à Madagascar (les programmes Mahery et, plus tard, Nourrir Futé).

- et sur l'aide au développement. C'est dans ce sens que le SEL accueillera quelques projets d'envergure déjà existants dont les responsables, organisés en cellules, recherchaient une plus vaste structure à laquelle se rattacher :

2002 : accueil du projet de l'orphelinat Soleil Levant en Inde qui vole de ses propres ailes depuis 2013.



2005 : adhésion au SEL Projets de la cellule Imuhira et son vaste projet de développement intégré au Burundi.



2009 : accueil du partenariat avec le projet Rewari en Inde.

2005 : Naissance de notre propre organe de communication : le SEL Projets News ou SPN.



Depuis **2009**, le bureau se développe. Le SEL Projets dispose à présent de trois employés et aimerait encore étoffer cette équipe à l'avenir, entre autres pour répondre aux besoins de la promotion des différents secteurs.

2010 : Mise sur pied de la commission des projets. Plusieurs personnes compétentes analysent minutieusement chaque demande d'aide introduite auprès du SEL.

2011 : Lancement des appels de fonds pour la construction de l'hôpital de Piéla au Burkina Faso, projet réalisé à l'heure qu'il est!



2012 : La cellule Tin Naabi s'ajoute aux autres cellules de travail. Elle réfléchit à différents moyens de développer notre soutien au vaste projet communautaire à Piéla, Burkina Faso. Et la petite dernière est la «Cellule Madagascar» qui devrait permettre une réflexion plus approfondie et un suivi plus efficace des différents programmes mis sur pied là-bas.

Anne Haumont

Vous êtes peut-être en possession pour la première fois de notre journal d'information SEL Projets News (SPN). Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci **gratuitement**, signalez-nous vos coordonnées.

Si par erreur vous recevez ce journal en double ou que vous pouvez vous le procurer dans votre communauté, merci de nous le signaler. Nous recherchons toujours des "ambassadeurs" pour, entre autres, assurer la distribution du SPN dans leur entourage (église, école, groupe de maison,...). Merci de vous manifester auprès de nous si ce travail vous intéresse.

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Editeur responsable :
Anne Haumont

SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges
N° Entreprise :
0453072548
IBAN : BE85 0012 1339
3006
BIC : GEBABEBB
Tél. : +32 10 650 851
+32 472 889 141
Email :
info@selprojets.be
www.selprojets.be

S.E.L. France
Tél. +33.1.45.36.41.51
E-mail :
contact@selfrance.org

S.E.L. Suisse Romande
Email : sel@each.ch

Maquettiste : Jacques MARÉ,
e-mail : jacques.mare@daloa.fr
Imprimeur : DTC & Printing,
Herseltseesteeuweg 108, B-3200
Aarschot, 016/560 984



Pour un deuxième quart de siècle d'actions pertinentes

Le SEL Projets a donc passé le cap de ses 25 ans d'existence. Plutôt que de célébrer ponctuellement cet anniversaire, nous avons choisi de placer cette année sous le signe de l'entrée de notre association dans une nouvelle tranche de vie. Avec toutes ses responsabilités, mais sans avoir perdu pour autant l'enthousiasme de la jeunesse !

Une structure solide

Ces dernières années, une des priorités du Conseil d'Administration a été de renforcer la structure de l'association. Suite à deux départs de membres du personnel, nous avons mené une procédure de recrutement basée sur des cahiers de charges précis. Les appels à candidatures largement diffusés ont suscité de nombreuses réponses qui ont été examinées avec soin, et les candidats présélectionnés ont été interviewés par un groupe de travail du CA. Nous sommes convaincus que cette professionnalisation de notre recrutement nous a permis, en engageant Eric Mayeur et Isabelle Desmaele, de nous adjoindre les services de deux personnes correspondant parfait-

tement aux besoins de notre association à ce stade de son développement.

Le CA reste attentif aux opportunités de renforcer l'équipe du bureau, dont fait également partie Véronique Geist pour les aspects comptables. Nous souhaitons évidemment toujours minimiser les coûts de fonctionnement en Bel-



gique, pour que les dons reçus puissent être dans leur majeure partie envoyés aux partenaires locaux. Mais nous voulons aussi réaliser ici les investissements adéquats en personnel et en outils de travail, pour augmenter la pertinence de nos actions dans la durée, et pour vous proposer des formes adaptées de soutien de nos projets.

Afin d'augmenter l'efficacité de notre travail, toute extension pertinente des synergies existantes avec le SEL France et avec d'autres acteurs du développement sera exploitée.

Élément supplémentaire important : depuis quelques années, le CA bénéficie d'une composition stable, sans être statique pour autant. La complémentarité des personnes et l'esprit d'équipe sont également des facteurs importants de progrès.



Une vision réaffirmée

Réaffirmer notre vision, c'est souligner notre motivation, tout en remettant régulièrement en question ce qu'elle signifie dans la pratique. En menant **une action chrétienne dans un monde en détresse**, le SEL Projets désire :

- **S'appuyer sur des partenaires locaux partageant nos valeurs chrétiennes**, notamment dans l'octroi d'une aide inconditionnelle aux personnes vulnérables. Priorité est donnée à des partenariats de longue durée. Dans ce cadre, des actions de renforcement des capacités locales peu-

vent être menées et soutenues, afin de mieux identifier les besoins et gérer les actions.

- **Répondre aux besoins matériels** des populations bénéficiaires, en intégrant l'aide au développement **dans une approche porteuse de sens et d'espérance**.

Nous aimons affirmer notre rejet de toute logique d'assistantat systématique. La réalisation concrète de cet objectif reste cependant un défi permanent. Encourager l'initiative locale, trouver l'équilibre entre aide, formation et autonomisation dans certaines actions, réfléchir dès le départ à la transition nécessaire à la fin d'un projet... sont quelques-unes des facettes pratiques de cette approche.

- **Sensibiliser à la pertinence de l'aide au développement fondée sur les valeurs de l'Évangile**.

Ceci implique de notre part une réflexion continue sur ce que cette notion recouvre. Le SPN constituera un outil de premier choix pour poursuivre cette réflexion avec vous. Et si votre église, école... connaît déjà bien les actions du SEL, pourquoi ne pas nous inviter à venir creuser un peu plus cette question lors d'un 2^{ème} passage chez vous ?

- **Permettre à chacun de trouver dans le SEL Projets un moyen de s'impliquer, selon ses capacités, dans cette lutte pour**



la justice que nous menons. La structuration et la professionnalisation de notre travail ne doivent en aucun cas limiter l'impact de **l'enthousiasme associatif** qui a porté le 1^{er} quart de siècle de notre vie.

Prêts pour 25 ans !

Nous osons être **ambitieux** pour le SEL Projets ! Parce que notre combat n'est pas pour nous en premier, même s'il est une source de sens dans nos vies. Parce qu'il est basé sur un fondement solide comme le roc. Parce que, même si nous sommes très limités dans nos possibilités en regard des besoins énormes, nous voulons faire une différence là où nous avons croisé le chemin de partenaires porteurs de lumière.

C'est notre combat, et nous vous (ré-)invitons à le faire vôtre à nos côtés.

Pierre-Étienne Labeau,
président du CA



Pouvoir être généreux en toute confiance!

A l'occasion des 25 ans du SEL Projets, nous avons laissé de côté notre rubrique « le volontaire du trimestre » pour aller cette fois à la rencontre de « parrains pionniers » à qui nous avons demandé de partager un petit peu de leur expérience en tant que tels...

Jean-Luc et Danielle Collart, parents de six enfants adultes, sont parmi les tout premiers parrains du SEL Belgique. Ils ont encore actuellement trois filleuls, un en Inde et deux à Madagascar.



« Nous voulions adopter des enfants, les accueillir chez nous, mais comme les procédures prenaient du temps, nous ne voulions pas attendre sans rien faire et nous avons été séduits par l'idée d'aider des enfants au sein même de leur famille.

Un de nos souvenirs est celui du premier voyage de Jean-Luc aux Philippines. Il était parti chercher l'ainé de nos enfants adoptés et il avait rendez-vous à l'orphelinat de l'île de Cebu avec les deux petites filles que nous parrainions à l'époque. Malheureusement, le volcan Pinatubo a décidé d'entrer en éruption et Jean-Luc n'a pas pu

se rendre au centre de parrainage. Par bonheur, une assistante sociale a réussi à constituer toute une chaîne de personnes qui ont chacune permis aux cadeaux prévus pour nos filleuls d'être petit à petit acheminés vers l'orphelinat... à 600 km de là!

Le SEL est l'association qu'il faudrait inventer si elle n'existait pas. Elle nous permet de tendre nos mains vers celui qu'on ne voit pas, de rencontrer ces enfants que nous ne pourrions jamais aider sinon. Les projets suivis sont tous porteurs de sens et on peut avoir confiance : les soutiens financiers sont utilisés avec sérieux!

Didrik et Fabienne van Zuylen sont dans l'aventure également depuis très longtemps. Ils ne se sont pas limités au parrainage et se sont fort investis, notamment dans les projets de développement à Madagascar. Ils ont également transmis le virus du parrainage à leur très grande famille! Fabienne nous partage ceci :

« Nous sommes entrés en contact avec le SEL par un heureux concours de circonstances. Suite à la lecture du livre : *"Femme aux mille enfants"* d'Yvette Pierpaoli, j'avais désiré soutenir son œuvre parmi les réfugiés. Elle m'a aiguillée alors vers une dame qui m'a redirigée vers un couple français, membre du SEL France

que je ne connaissais pas du tout. Ce couple, qui avait construit l'orphelinat Zoara à Madagascar, nous a proposé de reprendre le parrainage de jumeaux abandonnés à leur naissance. C'était il y a 20 ans! Et depuis, nous avons pu apprécier l'efficacité du SEL et son implication très concrète dans les projets qui lui sont confiés.

Lors de nos magnifiques voyages à Madagascar, nous avons eu l'immense joie de rencontrer nos filleuls. Nous avons pu mesurer combien nous sommes importants à leurs yeux et combien l'assurance de compter pour nous, leur fait du bien.

Au cours des années, nos contacts avec le SEL n'ont cessé de s'intensifier et nous parrainons d'autres enfants.

Le SEL Projets, pour nous, c'est pouvoir être généreux en toute confiance! »

Et Didrik embraille :

« Nous sommes très attachés à Madagascar où chacun de nos trois enfants a pu nous accompagner au moins une fois. Ces



Sweder à l'école d'Andranotaratra

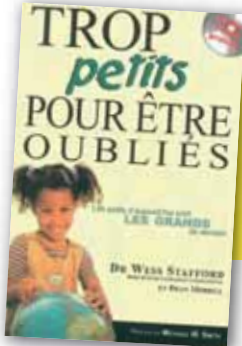
visites ont toutes été de grands moments pour eux : tout d'abord un choc à cause de la rencontre d'un monde très différent, et puis la détente grâce aux sourires et à la gentillesse des enfants malgaches. Lors de notre visite à l'école d'Andranotaratra, Sweder

notre fils, avait emmené dans son sac plein de petites voitures qu'il souhaitait donner.

Très vite entouré par de nombreux enfants à l'enthousiasme débordant, il s'est vu dépassé par les événements et, la réserve de voitures épuisée, on ne voyait plus

que son bras tenant la dernière, perdu dans des dizaines de mains qui se tendaient encore. Un petit moment de panique, mais on apprend...! »

Propos recueillis par Anne Haumont



Trop petits pour être oubliés !

Wess Stafford - Directeur de Compassion International et Dean Merrill
(Editions Compassion - SEL - CLC)

Au travers du récit de son enfance dans un village d'Afrique, le directeur de Compassion International, nous met au défi de changer le monde... un enfant à la fois !

des parrainages du SEL France, qui m'a offert ce livre lors de ma première visite à son bureau. L'auteur en est Wess Stafford, l'ancien directeur de Compassion International, l'association avec laquelle nous travaillons pour les parrainages hors Madagascar. En lisant ce livre, j'ai voyagé. Je me suis sentie impliquée. J'ai souri, j'ai pleuré, j'ai prié, j'ai changé. Et j'ai souhaité que beaucoup d'autres le lisent!

Voici quelques extraits qui m'ont touchée plus particulièrement.

« La pauvreté, voyez-vous, est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Trop de gens pensent qu'il ne s'agit que d'un manque d'argent. »

« Quand un enfant pauvre dit : j'ai de l'importance, il vient tout juste de faire un premier pas chancelant qui le conduira hors de la pauvreté!



« Car, pour l'auteur du livre, au-delà des circonstances tragiques, la pauvreté est un état d'esprit. Celui de croire qu'on n'a aucune valeur et qu'il ne sert à rien de se battre. »

« La probabilité pour un petit Haïtien d'atteindre son cinquième anniversaire est tellement faible que beaucoup de parents ne donnent même pas de nom à leur enfant avant cet âge. Ils appellent le bambin "Ti chape", mon petit évadé. Ce qui veut dire que l'enfant a échappé à la mort jusque là... mais qui sait s'il survivra effectivement ? Alors, pourquoi se soucier de lui donner un vrai nom? »

« Parrainer un enfant ne représente certainement pas tout ce que nous devrions faire pour les pauvres de notre monde. Mais il est difficile d'imaginer qu'on puisse faire moins. »

« L'extrême pauvreté peut sembler écrasante car il y a tant d'enfants et tant de besoins. On risque vite

de se retrouver paralysés par l'ampleur de la tâche. » Mais, écrit Wess Stafford plus loin, il ne faut pas nécessairement agir de manière spectaculaire. De petits gestes affectueux suffisent, comme le disait si bien Mère Teresa : « Nous ne pouvons pas tous faire de grandes choses, mais nous pouvons tous faire de petites

choses avec un grand amour. »



Isabelle Desmaele,
responsable
parrainage

Il arrive, pour différentes raisons, que des parrainages prennent fin avant que l'enfant parrainé n'ait terminé ses études. Pour le moment, nous avons quelques adolescents dans le cas. Si vous désirez les accompagner pour le bout de chemin qu'il leur reste à parcourir pour obtenir un diplôme ou terminer une formation, n'hésitez pas à contacter le bureau au 010/650.851.



Une visite de travail au Village Imuhira



Alors que je me préparais à un nouveau périple africain, des amis m'ont dit avec un brin d'envie : « tu pars encore en Afrique, quelle chance ! » Et c'est vrai que c'est une chance de pouvoir ainsi aller à la découverte de cultures tellement différentes des nôtres. Mais ces visites, loin d'être des vacances, sont des périodes de travail intense. Voyez plutôt...

Le travail commence dans l'avion où David, membre du CA et compagnon de voyage, me retrace l'histoire du VI qu'il connaît depuis ses premiers balbutiements. Le VI est né, en 2006,

Dès le lendemain de notre arrivée, nous entamons nos rencontres avec les représentants du Ceprodivic et Annelise Mary, directrice exécutive du projet et prenons la route du VI. Sur place, nous sommes accueillis par Véronique Nimubona, coordinateur local du projet (voir page 9). Je suis impressionné par l'ampleur de toutes les réalisations et du potentiel qui reste encore à exploiter.

de la menuiserie et les activités génératrices de revenus, sans engager de trop gros frais de construction.

Une de mes autres missions était de prendre du temps avec les membres du personnel du VI. Une grande réunion de concertation a permis de les écouter et de les encourager. J'ai également pu m'entretenir avec quelques-uns d'entre eux en particulier. C'est un aspect essentiel du travail, surtout dans un pays où les blessures du passé ne sont pas encore totalement effacées. Je me suis d'ailleurs promis, pour un prochain voyage, de mettre encore plus l'accent sur cette dimension humaine.

de la rencontre de Luc Torrini et d'une ONG locale chrétienne, le Ceprodivic. Le but était, dans ces années qui suivaient la guerre, de mettre sur pied un projet de développement centré sur l'enfance et porteur d'espoir pour les populations de la région. Plus tard, un troisième partenaire, basé en Suisse, s'est joint au SEL Projets et au Ceprodivic. Petit à petit se sont développées différentes infrastructures, que j'attendais de découvrir impatientement.

C'est d'ailleurs un des résultats créatifs de notre visite : trouver de la place supplémentaire pour l'école primaire, l'atelier de production



Célébration des 25 années d'existence du Ceprodivic

Rencontre avec Vénuste Nimubona, coordinateur local du Village Imuhira

La population burundaise reste fragile. Pendant notre séjour, un orage tropical a semé la dévastation dans un des quartiers de Bujumbura. Avec notre partenaire, nous avons visité la zone sinistrée. C'était troublant de voir la population désespérée, mais aussi en colère face à cette catastrophe soudaine.

Nous nous souviendrons aussi de notes plus joyeuses : la célébration des 25 années d'existence du Ceprodivic, mettant à l'honneur des partenaires qui se sont dépensés sans compter, et ensuite le mariage de notre coéquipière, Anelyse Mary, avec Alexis, son fiancé burundais. Une belle journée de fête pour clôturer notre voyage!

Le Village Imuhira est dans sa 9^{ème} année d'existence. Gageons qu'il reste un projet efficace pour le développement des communautés locales et une lumière portuse d'espoir pour cette population!

Eric Mayeur,
Directeur du SEL Projets

Vénuste est en poste depuis quelques mois et habite pour le moment encore à Rurenda à quelques kilomètres du site du Village. Il est marié et père de trois enfants.

Ses premiers emplois, entre autres comme enseignant et préfet des études, puis en tant que conseiller technique chargé du développement de la commune de Kiganda ont développé ses qualités de coordinateur de projets et sa connaissance des populations locales de la province de Muramvya où se situe le VI.

Intermédiaire entre le Ceprodivic, organe légalement responsable du projet, et le personnel du Village, il assure la coordination des nombreuses activités du site. En tant que garant de la bonne gestion et de la protection du patrimoine du VI, il veille à ce que les valeurs chrétiennes y soient respectées.

Vénuste nous a partagé :

Sa vision du développement :

« Mon rêve est que notre région se développe durablement. Pour cela, nous devons absolument encourager les populations à participer aux projets, à se les approprier. Nous devons aussi toujours veiller à répondre à leurs besoins réels. Ici, pratiquement tout le monde vit de l'agriculture. Il faut donc encourager ce secteur et être sensible aux difficultés qu'il rencontre.

Pour moi, il est essentiel aussi de promouvoir les valeurs chrétiennes et de viser un véritable travail communautaire. »

Les défis/ difficultés :

« La mobilité. Certains responsables, comme le coordinateur de l'alphabétisation, l'animateur des associations, les employés de l'antenne psycho-médico-sociale ont de grosses difficultés pour se déplacer et arriver au Village, ce qui handicape le bon fonctionnement de leur secteur.

Les demandeurs de microcrédits sont nombreux et du coup, certaines associations ne sont pas servies.

Certains employés n'ont pas encore compris et intégré la philosophie communautaire du projet.

On observe de temps en temps encore des vols de matériel ou de fourrage, commis par la population. Si celle-ci s'appropriait plus intensément le projet, cela n'arriverait plus ».

Ses joies :

« J'apprécie l'étroite collaboration avec la plupart des membres du personnel du Village et avec les responsables du niveau central du projet.

Je suis encouragé par les visiteurs qui apprécient les réalisations ainsi que le soutien de l'administration communale et provinciale.

Les équipes des différents départements du projet sont dynamiques et cela promet un bel avenir au Village! »

A.H.



*Vénuste et Anelyse, directrice
exécutive du VI*



Des initiatives toujours efficaces

Action bidonville – un beau résultat !

Grâce à la générosité d'un grand nombre, notre récente action de Noël – 10 euros pour permettre à une famille des bidonvilles de se nourrir durant une semaine – a permis de récolter près de **3.000 euros**. Une première distribution de colis de nourriture a eu lieu en janvier au sein de la communauté *Basti* de Rewari, et nous avons décidé de prolonger cette action au-delà de la période des fêtes afin d'atteindre d'autres quartiers. Nos partenaires Robin et Angelina Masih sont en train d'évaluer les besoins dans différents secteurs du district, tout en étant sensibles aux tensions religieuses et communautaires qui rendent le travail délicat.

Une aide médicale d'envergure

Peu après Noël, la camionnette médicale (financée en 2010 par les do-



nateurs belges), est repartie à la rencontre des populations locales, avec l'aimable participation de Ritika (la fille de Robin et Angelina) et son mari Vijay – tous deux médecins. 315 enfants ont pu ainsi recevoir des contrôles gratuits et, en cas de nécessité, des soins, des médicaments ou des kits sanitaires. Leurs parents ont pu assister à des séances de sensibilisation.

Cap sur la croissance

L'École du Bon Berger, un établissement à charte chrétienne, cherche à aider des enfants issus de familles démunies, tout en visant son autonomie financière. Actuellement 100 enfants y suivent régulièrement les cours de jour : 16 sont issus de la classe moyenne et leurs parents paient un minerval ; 56 appartiennent à des familles en difficulté qui peuvent néanmoins prendre en charge une partie des frais de scolarité ; et 28 proviennent de familles vivant sous le seuil de pauvreté. L'objectif pour la nouvelle année scolaire, qui débute le 1^{er} avril prochain, est de passer à 150 élèves. L'école accueille également 62 enfants issus de familles considérées comme «intouchables». Ceux-ci assistent aux cours dispensés en fin d'après-midi.



En ce moment, tous les enfants et leurs enseignants travaillent d'arrache-pied pour préparer les examens de la fin de l'année scolaire qui se termine le 31 mars. Les enfants sont interrogés par écrit sur toutes les matières qu'ils étudient : hindi, anglais, calculs, sciences, connaissances générales, ... Chacun fait aussi l'objet d'une évaluation individuelle en vue de son passage à l'année suivante, le 1^{er} avril.

Robin et Angelina viennent en Belgique !

Suite à l'invitation du SEL Projets, Robin et Angelina Masih se préparent à visiter la Belgique du 6 au 14 juin prochain. Ce sera l'occasion pour eux de rencontrer les communautés et individus qui soutiennent l'œuvre de Rewari, et d'expliquer en détail les défis auxquels ils sont confrontés au quotidien. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de leur programme de visites sur notre site Web!

La cellule Rewari

Brèves

Ny Ako de retour en Belgique!

Le groupe de musique malgache Ny Ako sera en tournée en Belgique du 13 au 28 mai prochains. Rendez-vous sur notre site www.selprojets.be pour connaître leurs dates de passage dans votre région.

Pour plus de renseignements, vous pouvez également joindre l'organisateur de la tournée, Patrick Lotteau, au 0474/81.16.94 ou à l'adresse : patrick_lotteau@yahoo.fr.



Attestation fiscale

A partir de l'exercice d'imposition 2013, les libéralités faites en argent aux institutions agréées donnent droit à une réduction d'impôt de 45 % des sommes versées et non plus à une déduction d'impôt. Vous pouvez consulter notre site Web, www.selprojets.be, pour voir à quoi correspond cette nouvelle réalité fiscale.

La réduction se fait à partir de 40 € donnés sur une même année.

Par souci d'économie d'argent et de temps, nous comptons, cette année, envoyer les attestations fiscales de façon électronique, à tous les donateurs dont nous avons l'adresse mail. Si toutefois vous préférez la version papier, n'hésitez pas à contacter le bureau au 010/650.851.

Véronique Geist, comptable

UNE ACTION CHRETIENNE DANS UN MONDE EN DETRESSE

L'ASBL Service d'Entraide et de Liaison est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Son objectif est de venir en aide de manière pertinente aux plus démunis par l'entremise de partenaires locaux fiables.

Nos principes d'action :

- Renforcer les capacités des acteurs locaux
- Développer l'autonomie des bénéficiaires

Notre champ d'action :

- Plus d'une vingtaine de pays pour le parrainage
- Burkina Faso, Burundi, Inde et Madagascar pour les projets de développement

Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Des projets de développement communautaire (éducation, santé, microcrédits, agro-élevage...).
- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- Le soutien alimentaire (programmes « Tickets-Repas »).
- Le secours d'urgence, selon les appels reçus.

EXONERATION FISCALE DE VOS DONNS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs.

Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 40€ et plus en fin d'année, vous recevez une attestation fiscale qui vous donne droit à une réduction d'impôts. Cette attestation vous est envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.

Piéla



Bientôt de l'eau potable pour 13 villages de Tin Naabi!



Le verdict des experts d'Aquassistance est tombé : les besoins criants de ces villages doivent être rencontrés!



la joie de pomper de l'eau claire!

C'était une des priorités de notre partenaire de Piéla au Burkina Faso : approvisionner en eau au moins trois villages de l'association communautaire Tin Naabi. Cela tombait sous le sens, tellement les habitants de la région souffrent du manque d'eau et de l'insalubrité de l'eau consommée. Pour les jeunes du groupe de l'UJEB Bruxelles, en voyage à Piéla en 2012, c'était une des choses les plus choquantes : voir les villageois parcourir des kilomètres pour, au final, ramener dans leur famille de l'eau puisée dans des mares nauséabondes! Dès leur retour, ils avaient d'ailleurs lancé des campagnes de recherche de fonds pour pouvoir construire des forages pour les villages les plus démunis. Grâce à leurs efforts et aux dons récoltés, plus de trois installations pourraient déjà être sponsorisées.

Mais depuis lors, les villages de l'association Tin Naabi ont reçu la visite de deux experts d'Aquassistance*. Pour eux, il faut installer des pompes à motricité humaine dans 13 villages, pas moins. Effrayés par les besoins des populations locales, ils sont prêts à relever ce défi d'urgence sanitaire. Trop d'enfants meurent très jeunes, principalement à cause de maladies hydriques, à tel point que les villageois évitent de les compter.

Nous ne pouvons terminer cet article sans vous dire combien les experts d'Aquassistance ont été impressionnés par notre partenaire burkinabé... un partenaire exceptionnel, nous ont-ils dit! Tin Naabi leur apparaît comme une

Un dossier est donc en train d'être constitué pour la construction de 13 forages. Les études hydrogéologiques une fois terminées et le budget établi, il faudra chercher des fonds supplémentaires. Aquassistance approchera des bailleurs de fonds. Le SEL Projets, de son côté, redoubler d'ardeur dans sa récolte de dons pour ce magnifique projet! (Voir coupon réponse!)

association hors du commun qui se démarque par un travail communautaire extrêmement bien géré, avec une rigueur et une intégrité au-delà de toute attente. Le travail de concertation et de sensibilisation qui s'opère déjà sur place par les responsables locaux est un gage de réussite pour la gestion et la maintenance des forages une fois ceux-ci installés!

Anne Haumont

*Aquassistance est une association de solidarité internationale des personnels du groupe GDF SUEZ.